

Or, voilà que Angleterre, Autriche, Italie, Espagne, Russie refusent de s'associer à cette glorification impie de l'humanité émancipée de Dieu.

Toutes ces nations se rient de cette bravade fanfaronne de la France révolutionnaire.

On ne veut pas célébrer le jubilé de cette orgie d'erreur et d'impiété, ces noces d'or de la déesse Raison.

Le fait a sa signification très nette.

Depuis cent ans, les nations européennes, plus ou moins entraînées par l'ivresse révolutionnaire, avaient plus ou moins défié Dieu ou son Christ, et finalement délaissé le Lieutenant du Christ. Leur politique purement humaine et pratiquement athée prétendait ne plus faire cas de Dieu ni de l'Eglise.

Et voici qu'au moment de consacrer par une exhibition internationale d'orgueil de ces cent années d'efforts, on ne s'entend plus.

On se brouille, on babélise : tous ces maçons de langue différente, qui semblaient s'entendre dans la révolte contre l'Eglise et le Vicaire du Christ, se séparent, s'isolent, renient l'ouvrage entrepris, et ne veulent ni de sa continuation, ni de son couronnement.

Il effraie les uns, il dégoûte les autres, il insupporte tout le monde.

Assez ! assez ! siffle-t-on à la Révolution et aux quatre-vingt-neuvièmes français, de tous les points de l'Europe, de l'Amérique et même de la Chine.

Assez d'anarchie, assez de ridicule, assez d'imbécilité, assez de sang comme cela !

Et par une de ces dérisions familières à la Providence, on voit toutes les cours et toutes les nations de l'Europe et de l'univers envoyer au Pape, pour son jubilé, des dons, des hommages d'amour et d'admiration, qui seront la véritable exposition internationale de l'humanité prosternée aux pieds du Vicaire du Christ.

La Bête prédite par saint Jean est répudiée. Elle fait honte.

Vicit Leo de tribu Juda. Le Lion de la tribu de Juda a encore une fois vaincu toutes les fausses libertés du fond de son cachot.

C'est le cri de l'Europe et du monde : A bas 89 ! Vive le Pape !

(*La Croix.*)

LE MOIS DE MARIE EN POLOGNE.

C'est la dévotion à Marie qui, depuis plus d'un siècle, sauvegarde les Polonais de l'esprit d'impiété qui envahit aujourd'hui le monde. Hélas ! le vent du siècle cherche bien, là aussi, à éteindre le flambeau de la foi, et, vivants, il en est qui le renient. Mais à l'heure de la mort, Celle dont nous demandons le secours